

les arbustes à fruits et d'autres cultures qui sont susceptibles aux intempéries dans des positions exposées. Les arbres et les arbrisseaux d'agrément ont reçu aussi beaucoup d'attention ; entre ceux qui ont été essayés nous en avons trouvé 200 variétés qui sont rustiques dans ce climat. Toutes les branches des travaux ont été du plus grand service aux cultivateurs habitant dans cette province.

FERME EXPÉRIMENTALE POUR LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

La plus grande partie des terres ouvertes à la colonisation dans les plaines du Nord-Ouest consistant en "prairies" découvertes, nous crûmes en choisissant le site pour une ferme expérimentale pour cette partie du Canada qu'il valait mieux pour cet objet prendre un morceau de "prairie" nue et découverte. Le terrain choisi fut une section contiguë à la ville d'Indian-Head, dans l'est de l'Assiniboia. Indian-Head est sur la ligne principale du chemin de fer canadien du Pacifique, 44 milles à l'est de Régina la capitale, à 106 milles au nord de la frontière entre les États-Unis et le Canada, à 104 milles à l'ouest de la limite du Manitoba, et à 1,618 milles de la ferme expérimentale à Ottawa. La ferme comprend 680 acres et se trouve au côté nord du chemin de fer qui la longe sur environ un mille. Le sol est d'excellente qualité. La partie nord de la section est couverte d'une terre argilo-sableuse friable, mêlée d'un peu de sable et de 1 à 3 pieds de profondeur sur un sous-sol argileux brun jaunâtre. Le sol dans la plus grande partie de la moitié sud est une terre argilo-sableuse forte avec des parties (en tout environ 100 acres) de terre sablo-argileuse. Cette section est traversée par deux coulées ou ravins sinueux et irréguliers ; dans l'un coule pendant les premiers mois de printemps un petit ruisseau qui est alimenté par une chaîne de petits lacs à six milles de distance. Ce ruisseau tarit pendant l'été, mais par la construction de deux digues à travers ce ravin il a été formé un petit lac qui retient un ample approvisionnement d'eau pour les besoins du bétail et ceux de la ferme en général pendant toute la saison.

La distance comparativement faible, 182 milles, entre cette ferme et celle du Manitoba fait naturellement demander s'il était nécessaire d'avoir deux fermes expérimentales si près l'une de l'autre. Celle de Brandon répond bien aux besoins de la province du Manitoba et aussi de la contrée jusqu'à quelques milles au-delà de la limite ; mais plus à l'ouest les changements de climat se font apercevoir, et deviennent plus marqués quand on est parvenu 40 ou 50 milles plus à l'ouest. Depuis là jusqu'à la limite des terres colonisées vers l'ouest, la chute de pluie est ordinairement moindre qu'en Manitoba, et de temps en temps pendant l'été il souffle des vents très chauds. Les vents sont aussi plus violents au printemps. Ces particularités du climat et d'autres obligent les cultivateurs des territoires à traiter différemment leur sol quand ils le préparent pour la culture. Une grande partie du sol est en outre d'une texture et d'une nature différente, ce que représente bien celui d'Indian-Head. De plus, la ferme d'Indian-Head était "prairie" découverte sans arbres ni arbustes, tandis que le site de celle de Brandon était en partie dans une vallée avec des ravins abrités dans les buttes, où croissaient des arbustes et de petits arbres.

CULTURE D'ARBRES FORESTIERS DANS LES PLAINES DU NORD-OUEST.

La question de la culture d'arbres forestiers pour abris est d'une grande importance pour le colon dans les plaines découvertes du Nord-Ouest, et, bien que les essais exécutés à Brandon soient utiles à la plupart des cultivateurs du Manitoba, ils ne seraient pas toujours des guides sûrs pour ceux des territoires du Nord-Ouest. Nous pensâmes que les différences de climat, de sol et de situation entre ces deux sites suffisaient pour justifier l'établissement des deux fermes, et les opérations expérimentales en agriculture en horticulture et en sylviculture qui ont été poursuivies depuis l'établissement de ces fermes ont donné une masse considérable de renseignements utiles et pratiques de la plus grande utilité pour les cultivateurs des territoires, qui leur a facilité leurs travaux dans les conditions diverses de chacun.